

LIBERALIS

Edition : Mars - mai 2024 P.32-33  
 Famille du média : Médias spécialisés  
 grand public  
 Périodicité : Trimestrielle  
 Audience : 175000  
 Sujet du média : Lifestyle

Journaliste : -  
 Nombre de mots : 1119

SE CULTIVER



# Les tendances du marché de l'art en 2024

La peinture ancienne et les artistes abstraits séduisent à nouveau. En revanche, après un vif engouement, les NFT sont délaissés. Pour les passionnés de voitures de collection, la tendance est au beau fixe. *Par Robin Massonnaud*



↑ Attribué au Maître au perroquet actif à Anvers dans la première partie du XVI<sup>e</sup> siècle  
*La Vierge à l'Enfant à la grappe de raisin*  
 Vendu 7 872 € - © Artcurial

Après l'euphorie post-covid et l'explosion des ventes et des prix pharamineux, l'année 2023 est restée calme. L'année 2024 devrait confirmer le retour à plus de sagesse attestant ainsi de la bonne santé de l'art qui reste avant tout une valeur refuge. C'est pourquoi, certains secteurs retrouvent des couleurs et attirent de nouveaux amateurs. C'est le cas de la peinture ancienne à sujets mythologiques et religieux ou des artistes abstraits du XX<sup>ème</sup> siècle français et européens. D'autres domaines comme les voitures de collection confortent leur position. En revanche, les NFT, trop spéculatifs, connaissent une descente aux enfers.

## L'attrait pour la peinture ancienne

Peu avant Noël, la maison Tajan vendait deux tableaux de Pietro Lorenzetti, un peintre du XIV<sup>ème</sup> siècle décrit par l'expert Eric



← Pietro Lorenzetti (1280-1348)  
*Saint Silvestre et Sainte Hélène*  
 Vendu 4 692 400 €  
 © Artcento /Tajan

Turquin comme « un artiste majeur de l'école siennoise ». Ces deux œuvres estimées 2,6 millions d'euros ont trouvé preneur pour près de 4,7 millions d'euros. En novembre, un tableau de Jean-Honoré Fragonard représentant *Le sacrifice au Minotaure* s'est vite vendu chez Artcurial pour 5,7 millions d'euros.

Ces deux ventes reflètent le regain d'intérêt pour la peinture ancienne du XIV<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, à sujets religieux ou mythologiques, qui attire des amateurs d'art contemporain, séduits par la beauté picturale des œuvres. Les grandes galeries d'art ancien comme Canesso, Leegenhoek, Moretti ou Sarti et les experts des maisons de ventes le constatent régulièrement. C'est ce qui explique les prix élevés atteints par les œuvres anciennes de grands artistes, tant la concurrence entre les collectionneurs s'exacerbe. Mais il est

→ Jean-Honoré Fragonard (1732-1806)  
*Un sacrifice antique, dit Le sacrifice au Minotaure*  
 Vendu 5 714 800 €  
 © Artcurial

toujours possible d'acheter à prix abordable des tableaux d'école, réalisés par les ateliers des grands maîtres ou par des peintres s'en inspirant. La gamme de prix est très large. Un acheteur a ainsi payé 7 872 euros pour une *Vierge à l'Enfant à la grappe de raisin*, attribuée au Maître du Perroquet, artiste du XVI<sup>ème</sup> siècle, mais c'est dans une gamme de prix de 40 000 à 100 000 euros qu'on peut acquérir des chefs-d'œuvre dignes des grands musées. N'hésitez pas car les beaux tableaux anciens ne sont pas si nombreux sur le marché et ne pourront que prendre de la valeur.



## Le retour des artistes abstraits

Il y a 10 ou 15 ans, les œuvres des artistes français et européens des années 50-70, liées à l'abstraction et à l'École de Paris, étaient démodées et on les trouvait à prix modiques. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, grâce à un travail de réhabilitation entrepris par des professionnels reconnus comme Franck Prazan qui a remis sur les devants de la scène des artistes comme Georges Matthieu, Maurice Estève, Alfred Manessier ou Jean-Michel Atlan. La présentation de leurs œuvres dans les grands salons d'art a contribué à faire sortir des remises de nombreux tableaux qui sont aujourd'hui très disputés en salles de ventes et en galeries. Les prix ne cessent donc d'augmenter. Cette hausse se poursuivra dans les années à venir, car ces artistes français et européens sont beaucoup moins chers que leurs homologues américains. Il est donc recommandé d'en acheter d'autant que certains d'entre eux comme Roger Bissière, Olivier Debré, Maria Helena Vieira da Silva, Gérard Schneider, Jean Dewasne ou Jean Miotte sont loin d'avoir atteint la cote correspondant à l'importance de leur contribution à l'art du XX<sup>ème</sup> siècle.

## Le charme des voitures de collection

Selon l'expert Adolfo Orsi, qui publie chaque année une analyse du marché des voitures de collection dans son *Classic Car Auction*

↓ Citroën 2CV Charleston, 1990  
Vendue 30 992 €, © Artcurial

↓↓ Austin Mini 1000 Tickford, 1984  
Vendue 30 992 €, © Artcurial



↑ Jean Dewasne (1921-1999)  
*Tisville*, 1950  
Adjudé 22 100 €  
© Adagp Paris 2023 / Digard Auction

➤ Gérard Schneider (1896-1980)  
sans titre, 1947  
Adjudé 39 360 € - © Artcurial

➤ Jean Degottex (1918-1988)  
*Impa-vide (II)*, 1959  
Vendu 209 950 € - © Adagp Paris 2023 /  
succession Jean Degottex

Yearbook, l'année 2023 a été bonne. Sur les 11 000 véhicules passés en vente on ne compte en effet pas moins de 340 voitures, dont le prix a dépassé le million de dollars. Il y a donc bien un engouement persistant pour la voiture ancienne. Adolfo Orsi l'explique par le fait que les amateurs, déçus par les performances standardisées des véhicules électriques, souhaitent retrouver les sensations de la conduite à l'ancienne. Le marché est double : les véhicules d'avant la Seconde Guerre mondiale sont moins recherchés qu'avant et ceux des années 50-80 ont la cote de même que les *youngtimers*, les voitures récentes âgées de 20 à 30 ans. La gamme des prix est large et va de 15 000 euros à plusieurs millions pour des voitures mythiques. Sachez enfin que si la restauration et l'entretien ont un coût, un véhicule de collection se valorise avec le temps. Il s'agit même selon Adolfo Orsi « d'un des placements les plus rentables ».

## Le flop retentissant des NFT

En 2021, les NFT (*non fungible tokens* ou jetons non-fongibles) s'arrachaient à des prix astronomiques. L'œuvre *Everydays : the First 5000 Days* de l'artiste américain Beeple s'était ainsi vendue 69,3 millions de dollars. Le premier tweet de l'histoire des réseaux sociaux (*just setting up my twttr* signés Jack Dorsey) avait trouvé preneur pour 2,9 millions de dollars. En avril 2022, son propriétaire le remettait en vente et en attendait 48 millions de dollars. Les enchères firent un flop retentissant, la plus haute étant de... 3 000 dollars. Depuis, avec



le recul des cryptomonnaies utilisées pour le paiement des NFT, le marché s'est effondré. En ce début d'année, selon DappGambl, un site spécialisé dans les cryptomonnaies et la blockchain, 95 % des collections de NFT n'ont quasiment plus aucune valeur.

Les grandes maisons de ventes, qui s'étaient lancées sur ce marché, s'en sont rapidement retirées et certaines d'entre elles font l'objet de poursuites pour avoir favorisé cette bulle spéculative. Du coup, le marché est totalement étale. Les collectionneurs qui ont amassé des NFT doivent faire une croix sur leurs avoirs et pour ceux qui seraient toujours tentés d'y investir, DappGambl rappelle que « Pour résister aux baisses du marché et avoir une valeur durable, les NFT doivent avant tout avoir une pertinence historique (comme les cartes Pokémon de la première édition) et être de véritables œuvres d'art ». •